

Communication relative à « Paris, Métropole attractive et inclusive au service de l'emploi des Parisien·ne·s.

Paris, le 1^{er} avril 2019

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues

J'ai tenu à ce que nous présentions une communication sur l'emploi. Ce domaine ne relève pas d'une compétence municipale, mais l'emploi est une préoccupation majeure des Parisiennes et des Parisiens. Il s'agit donc d'un choix fort de notre majorité que d'investir dans l'emploi. Dans ce domaine, j'ai deux ambitions pour notre Ville. Faire de Paris une ville attractive, ce qu'elle est d'ailleurs, et les nombreux palmarès qui mettent notre Ville au premier rang des villes attractives en témoigne. Mais je veux aussi que cette ville – Paris, notre Ville – soit respectueuse des travailleurs et de l'environnement. D'ailleurs, souvent, cela va ensemble.

Je voudrais partager avec vous deux chiffres qui démontrent les résultats de notre action.

A Paris, le taux de chômage a baissé de plus d'un point en quatre ans. A la fin de l'année 2018, il atteignait 7,1%, contre 8,3% en 2014. Pour comparaison, le taux de chômage atteint 8,8% dans le reste de la France métropolitaine et 8% en Ile-de-France. C'est souvent l'inverse : les capitales ont souvent un taux de chômage supérieur au taux de chômage national.

Le deuxième chiffre que je voudrais partager avec vous, c'est un indicateur très positif. Le nombre de bénéficiaires du R.S.A. a beaucoup diminué dans la capitale. Il est passé de plus de 67.000 à un peu plus de 62.000, c'est-à-dire 5.000 personnes en moins. Là encore, cette diminution est plus rapide et plus importante à Paris que dans le reste de la France.

Je voudrais remercier toute l'équipe qui, autour de moi, est engagée pour relever ce pari de l'emploi et, bien sûr, mon adjointe, Afaf GABELOTAUD, pour ce travail. Je voudrais vous remercier et remercier, bien sûr, autour de vous, l'ensemble des adjoints et adjointes qui portent cette compétence, parce qu'en fait, c'est une compétence qui est très partagée dans cette ville. Elle couvre les portefeuilles de ceux qui travaillent sur les questions économiques, sur les questions d'économie sociale et solidaire, sur les questions sociales également. Et donc, c'est une compétence qui est aujourd'hui portée par plusieurs adjoint·e·s, mais portée aussi avec beaucoup de force par le secrétariat général et l'administration de la Ville.

Je suis fière parce que ces résultats sont la preuve que la politique que nous menons à Paris est efficace, cette politique de soutien aux entreprises et, bien sûr, de soutien à l'emploi, et donc, aux demandeurs d'emploi.

Avec beaucoup de grands projets qui arrivent – et je pense, bien sûr, à l'arrivée des Jeux Olympiques et Paralympiques – nous pouvons nous fixer un objectif de plein-emploi pour Paris. C'est un objectif atteignable et nous allons pouvoir nous y engager pour permettre aux Parisiennes et aux Parisiens de trouver l'emploi qui leur correspond.

Mais je suis parfaitement consciente qu'à la fin de l'année dernière, il restait encore 130.040 Parisiennes et Parisiens à la recherche d'un emploi et 62.287 Parisiennes et Parisiens bénéficiaires du R.S.A. Ces chiffres globaux masquent également des disparités entre les arrondissements, que je voudrais ici évoquer, en matière d'accès à l'emploi.

Je sais, nous savons qu'il est plus difficile d'être au chômage ou au R.S.A. à Paris, où la vie est plus chère qu'ailleurs. C'est pourquoi nous devons maintenir nos efforts, et ceci, en dépit, souvent, des baisses d'un certain nombre de budgets publics consacrés au soutien à l'emploi, que ce soit au niveau régional ou au niveau national.

La Ville mobilise plus de 30 millions d'euros par an pour l'emploi et continuera à le faire, je le répète ici, sur une compétence qui n'est pas une compétence communale. Toutes nos politiques publiques participent donc à la création d'emplois. Par exemple, nous avons décidé d'investir, dans cette mandature, environ 10 milliards d'euros pour produire des logements, des crèches, développer les transports, assurer la transition écologique et énergétique. Cet investissement public de la Ville a engendré de très nombreux emplois dans les secteurs publics et privés. Plus de 30.000 sont générés par cette action conduite par la Ville.

D'habitude, quand on parle d'emploi, on parle plutôt, d'abord, de dispositifs de soutien à l'emploi des personnes. Mais j'ai souhaité que l'on rentre par cette question de notre investissement public, qui est un véritable outil d'intervention qui nous a permis de soutenir pendant ces années, de 2014 à aujourd'hui, des secteurs entiers. Je pense au secteur du bâtiment et des travaux publics qui avait été très lourdement touché, dès 2014, par la baisse des dotations publiques aux collectivités, laquelle avait engendré une baisse des investissements qui avait été, on le sait, très préjudiciable pour l'emploi dans ce secteur.

D'ailleurs, les fédérations patronales et syndicales de ce secteur s'en étaient alarmées, s'en étaient ouvertes, et souvent, ces fédérations – je pense notamment à la Fédération française du bâtiment et à sa déclinaison parisienne – nous ont fait part de leur intérêt pour cette politique très active d'investissement public que nous avons conduite à ce moment, qui était un moment très délicat pour ce secteur, et qui leur a permis effectivement de faire face à ces difficultés.

De même, en engageant le "Plan d'aide pour la rénovation thermique", nous avons entraîné la création d'emplois dans le secteur du bâtiment et accompagné les transformations de ce secteur, puisque les entreprises ont dû former leurs salariés, recruter et s'adapter à ces nouvelles techniques qui s'inscrivent dans la transition écologique et énergétique. C'est un exemple concret de comment, par une politique d'investissement public dans la transition écologique et énergétique, nous avons également soutenu l'emploi et permis son adaptation et son évolution.

Pour préparer l'avenir de la Ville et de la Métropole, nous avons aussi fait de Paris un laboratoire d'innovation qui stimule des pans entiers de l'économie. Nous avons fait le choix d'intervenir et d'investir massivement dans des secteurs d'avenir pour créer des emplois, dès à présent et de manière durable. Nous avons réussi à faire de notre ville une capitale européenne des start-up, un écosystème du numérique extrêmement performant. Là aussi, au départ, un investissement dans des incubateurs, dans des quartiers, dans cette nouvelle économie. Et ensuite, un effet d'entraînement de cet investissement public relayé par le secteur privé, lequel reconnaît que sans cette vision et cette implication très concrète de notre collectivité, nous n'en serions pas là et nous aurions sans doute raté

les rendez-vous à l'internationale qui placent notre ville comme un écosystème en matière du numérique extrêmement pertinent et percutant.

Ces investissements concernent donc le numérique aussi, dans lequel nous avons réussi à mener la ville à ce point d'excellence.

La Ville de Paris a lancé, en 2016, un programme inédit visant la formation et l'accès à l'emploi de 4.000 développeurs codeurs d'ici 2020. Nous savons que c'est un secteur dans lequel il y a des recrutements. Nous savons aussi que former des développeurs et des codeurs, cela peut s'adresser et cela s'adresse à tous les publics. Par définition, il s'agit d'apprendre de nouveaux langages, et pour apprendre ces nouveaux langages, on n'a pas besoin d'être un expert des anciens langages. Ce sont donc des formations qui permettent de mettre le pied à l'étrier à de très nombreuses personnes, non seulement des jeunes, des personnes qui sont en reconversion et ont de vraies appétences et capacités pour le numérique, mais aussi beaucoup de jeunes qui trouvent un débouché professionnel particulièrement intéressant dans ces nouveaux emplois.

Je pense, par exemple, à des populations plus vulnérables comme les réfugiés. Nous avons des équipes qui travaillent notamment sur l'accompagnement de ces réfugiés, de ces personnes très éloignées de l'emploi, à partir de ces programmes, de ce programme "ParisCode" qui propose des formations destinées à tous et aussi, bien sûr, aux jeunes en décrochage scolaire, aux femmes qui sont souvent sous-représentées dans cette filière et à tous les demandeurs d'emploi en reconversion professionnelle. Plus de 75 % des personnes qui suivent ces programmes avec "ParisCode" trouvent un emploi à la sortie.

En outre, même si ce n'est pas directement la politique de l'emploi, mais il faut toujours regarder les choses dans la durée, nous permettons aujourd'hui aux enfants de découvrir le numérique à travers les 450 ateliers périscolaires organisés dans les écoles parisiennes. Le TUMO, la très belle école TUMO de Paris, école gratuite de création numérique, accueille 1.500 jeunes au cœur des Halles : 40 % de jeunes filles, 35 % de jeunes issus de quartiers prioritaires, mais aussi des communes voisines. Pourquoi je parle des jeunes et de ces formations qui ne sont pas directement destinées à l'emploi ? Parce que nous sommes en train de permettre à cette jeune population parisienne, de tout Paris mais aussi des quartiers populaires, de maîtriser ces langages qui leur seront indispensables pour pouvoir effectivement se qualifier sur un marché du travail extrêmement complexe.

Par ailleurs, si je me suis battue pour obtenir les Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024, c'est que je veux qu'ils soient – et je pense qu'ils seront – un moteur pour le territoire parisien, pour la Métropole et, bien sûr, pour la Seine-Saint-Denis qui a été au cœur de cette candidature. D'ailleurs, le Comité Paris 2024 estime à 168.000 le nombre d'emplois directs et indirects nécessaires à la construction, à la préparation et au bon déroulement de cet événement planétaire. Grâce au dispositif "EnJeux Emplois", 10 % des heures générées par l'ensemble des marchés publics liés aux Jeux devront être dédiées à l'insertion sociale, et au moins 25 % du montant global des marchés attribué par la SOLIDEO – la société que j'ai l'honneur de présider et qui s'occupe, en tous les cas, porte les infrastructures publiques – devront profiter à l'échelon local.

D'ailleurs, à l'automne, dans le cadre du dispositif "Tous en jeux !", nous lancerons un appel à projets pour que soient formés 1.000 Parisiennes et Parisiens, principalement dans les quartiers populaires, aux métiers du B.T.P., de l'hôtellerie-restauration, du transport logistique ou de la sécurité.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques aideront à corriger le déséquilibre urbain sur lequel sont construits malheureusement Paris et notre Métropole, à savoir : un déséquilibre qui concentre la majeure partie des emplois à l'ouest et des logements à l'est, même si nous travaillons sur ce déséquilibre à partir d'autres outils, comme le "Plan local d'urbanisme" qui a, d'entrée de jeu, dès 2006 d'ailleurs, ciblé ce déséquilibre, en essayant de rééquilibrer la part des emplois qu'il nous faut porter aussi à l'est de Paris et de la Métropole.

Nous voulons faire, de tous ces territoires de l'est et qui entourent Paris, un arc de l'innovation. Ce projet est déjà en cours et lancé. Parce que nous pensons que c'est aussi dans ces quartiers que se trouve la créativité d'aujourd'hui et de demain. D'ailleurs, grâce au prix du foncier plus faible, des espaces accueillent déjà des acteurs et des lieux extrêmement créatifs qui sont générateurs d'emplois.

Depuis 2015, 25 millions d'euros ont été investis pour créer plus de 300.000 mètres carrés de lieux innovants, et ce, dans l'objectif de créer des opportunités économiques et, bien sûr, du lien social également. Mais, on le sait, la croissance économique n'est pas un absolu. Pour s'inscrire dans la durée, la croissance doit être respectueuse de notre environnement et de tous, parce que nous la voulons écologique, parce que nous croyons que la transition écologique et énergétique est créatrice de nouveaux emplois. Nous la voulons aussi solidaire, parce que nous en avons la preuve : nous savons que l'économie sociale et solidaire ainsi que l'économie circulaire sont également extrêmement pourvoyeuses d'activité et d'emplois dans notre capitale. D'ailleurs, je rappelle que le secteur de l'économie sociale et solidaire occupe plus de 10 % de l'emploi salarié à Paris. Et donc, nous soutenons aussi le développement des acteurs de la transition écologique et de l'économie circulaire.

La Ville encourage cette économie du développement durable à travers des outils que nous avons pu porter ensemble ici. Je pense notamment à notre plan "Fabriquer à Paris", qui s'inscrit pleinement dans cette idée du soutien à des activités économiques, qui sont des activités respectueuses de l'environnement et des conditions dans lesquelles le travail est effectué.

Nous avons lancé "Paris-Fabrik" en 2017, ce dispositif qui forme les Parisiennes et les Parisiens aux nouveaux métiers de la transition écologique ainsi qu'aux métiers plus traditionnels qui connaissent une nouvelle jeunesse, notamment grâce au numérique.

Bien sûr, je n'ai pas parlé ici des secteurs plus traditionnels pourvoyeurs d'emplois dans la capitale : les secteurs du commerce et du tourisme, qui ont été durement éprouvés après 2015, avec lesquels nous avons élaboré des stratégies de soutien, de soutien au plus précis, au plus fin, mais aussi de soutien de la filière. Je pense également à la mode, à tous ces secteurs qui sont extrêmement importants pour l'emploi à Paris, que nous soutenons – y compris dans la dernière crise en date, celle des "Gilets jaunes" – et qui voient samedi après samedi leurs commerces entravés dans leur fonctionnement. Nous sommes aux côtés des commerçants. C'est aussi une façon, à travers les aides que nous apportons, d'être aux côtés de l'emploi et de le soutenir dans ces secteurs. Quand on ouvre les Galeries Lafayette sur les Champs-Élysées, ce sont 350 emplois que nous voyons revenir dans cette grande enseigne, que, bien sûr, nous ne pouvons que soutenir et accompagner.

Notre ville attire les gagnants de la mondialisation et s'adapte aux enjeux de notre époque, mais elle doit aussi prendre soin des plus fragiles, de ceux qui sont moins diplômés, de ceux qui ont des enfants à charge, de tous ceux qui sont jugés ou trop jeunes ou trop âgés. Nous devons travailler

collectivement pour que les Parisiennes et les Parisiens trouvent leur place, notamment en occupant un travail qui leur corresponde.

Dès novembre 2014, j'ai souhaité faire évoluer le service public parisien de l'emploi. J'ai voulu que les Parisiennes et les Parisiens trouvent les informations dont ils ont besoin pour leur recherche d'emploi, pour se réorienter ou se former dans les points "Paris Emploi". En plus des 5 qui existent déjà dans les 10e, 13e, 18e, 19e et 20e arrondissements, 3 nouveaux centres ont ouvert dans les 3e, 6e et 15e arrondissements en mars, tandis que la mairie du 14e testera en avril un format innovant qui pourra mobiliser toutes les directions de la Ville et les acteurs locaux de l'emploi, parce qu'il faut travailler avec l'ensemble du service public de l'emploi.

Ces points "Paris Emploi" offrent de la formation. Ils permettent l'orientation des Parisiennes et des Parisiens vers nos partenaires qui assistent à nos échanges ce matin. Je veux remercier l'E.P.E.C., la Mission Locale et l'Ecole de la Deuxième Chance qui effectuent un travail remarquable sur l'ensemble du territoire, notamment dans les quartiers populaires. Ils sont présents, d'ailleurs très souvent présents pour l'Ecole de la Deuxième Chance. Je veux qu'on les applaudisse et qu'on les remercie d'être tous là.

Je veux aussi, bien sûr, remercier les représentants de Pôle Emploi, de l'Afpa et de l'ensemble du service public qui sont ici avec nous.

Je veux aussi remercier les entreprises qui font l'écosystème parisien et que nous sommes allés chercher. Nous sommes allés les chercher pour travailler non seulement sur la création d'emplois, mais aussi sur le contenu de ces emplois. C'est un point très important pour nous. L'emploi, ce n'est pas simplement mettre des heures de travail en face d'un nom et d'une entreprise. C'est aussi garantir des conditions de dignité dans le travail. C'est aussi garantir la possibilité de vivre par son travail. Donc cela veut dire aussi s'interroger, s'intéresser, travailler en partenariat avec les entreprises pour que le contenu et la qualité des emplois soient également au rendez-vous et que, malgré les risques d'ubérisation de notre société qui ne sont plus simplement des risques théoriques mais sont tout à fait visibles, nous puissions ensemble, avec les entreprises et les partenaires sociaux, fixer des règles du jeu qui soient des règles de respect.

Je pense aux 24 pactes que nous avons déjà signés avec des entreprises, notamment les derniers en date avec La Poste et la société Ducasse pour soutenir l'emploi des Parisiens. C'est un point très important. Si nous voulons nous engager dans cet objectif de plein-emploi, qui, aujourd'hui, apparaît comme un horizon tout à fait réalisable, nous devons le faire avec les entreprises et dans le souci de la qualité des emplois qui se développeront dans notre ville.

La Ville se mobilise également pour faciliter la rencontre entre les demandeurs d'emploi et les employeurs, grâce au site Internet, grâce à 3 forums, qui, par exemple, en 2018, ont accueilli 61.500 personnes et proposé plus de 15.500 emplois.

A Paris, vous l'aurez compris, nous ne voulons laisser personne de côté. Nous expérimentons de nouveaux dispositifs pour accompagner ceux qui rencontrent le plus de difficultés. C'est la vocation du "Plan parisien de l'insertion par l'emploi". Nous avons voulu que les espaces parisiens pour l'insertion soient réorganisés en profondeur pour que les bénéficiaires soient plus rapidement et mieux pris en charge. Depuis 2018, ils doivent être reçus avant un mois maximum.

Mais je veux – comme je l'ai dit tout à l'heure – souligner le rôle de Pôle Emploi. D'ailleurs, nous voterons et signerons ce matin une convention de coopération pour les années 2019-2022, afin de poursuivre et amplifier notre partenariat qui est essentiel. Je suis très heureuse que le temps qui consistait à mettre en cause Pôle Emploi et le service public de l'emploi comme n'étant pas suffisamment performants, soit vraiment derrière nous. Je veux le dire ici : j'étais particulièrement mal à l'aise. Quand on met en cause les agents publics qui donnent tout ce qu'ils peuvent donner pour accomplir leur travail, cela me met toujours très mal à l'aise. La façon que nous avons eue ensemble, avec toute l'équipe ici, de porter ce sujet, a été non pas de stigmatiser ou de dire "si c'était fait par le privé, ce serait mieux", mais de créer les conditions d'un accord plus global, d'un engagement global dans lequel chacun joue son rôle.

Je pense que notre stratégie a été la bonne, puisqu'aujourd'hui les résultats que nous avons à l'échelle parisienne sont justement ceux de cette mobilisation générale, pas les uns contre les autres, mais ensemble pour relever le défi de l'emploi.

Nous avons aussi expérimenté le dispositif "Territoires zéro chômeur de longue durée" dans le 13^e arrondissement. Merci, Monsieur le Maire du 13^e arrondissement, qui a été le premier pilote et a permis de recruter – ce n'est pas rien – 40 personnes, dont la plupart étaient au chômage depuis plus de 4 ans. Avec les maires des 18^e, 19^e et 20^e arrondissements, nous portons aujourd'hui la candidature de 3 nouveaux territoires parisiens pour étendre ce dispositif aux quartiers populaires et dans le nord-est parisien.

Nous avons aussi soutenu des dispositifs très innovants qui font leurs preuves, tel que "Premières Heures" – inventé par Emmaüs Défi, ou "Convergences", ou encore les "Lulu dans ma rue", ces fameuses et belles conciergeries solidaires de quartier qui favorisent l'accès ou le retour à l'emploi des plus fragiles, tout en créant ce lien social dont nous avons tant besoin dans nos quartiers, je dirai plus globalement "dans notre pays".

Oui, Paris est un laboratoire d'innovation et d'innovation sociale, qui a permis l'expérimentation de très nombreux dispositifs inédits, d'ailleurs souvent repris au niveau national. J'en suis très heureuse. Je pense que c'est la vocation de Paris d'être ce territoire d'innovation, de tester, de s'engager et de diffuser. Il y a deux semaines, nous avons organisé pour la première fois, ici même, à la place à laquelle vous siégez aujourd'hui, mes chers collègues, un préconseil citoyen, au cours duquel des Parisiens ont pu débattre de la situation de l'emploi à Paris. Ils ont globalement salué les efforts réalisés dans notre ville dans ce domaine. Ils ont également fait part de leurs préoccupations qui perdurent en ce qui concerne les services publics. Les plus éloignés de l'emploi : bien sûr, les jeunes, les femmes, les seniors, les personnes en situation de handicap, les personnes à la rue ou les réfugiés. C'est dire si les Parisiens sont soucieux et portent la solidarité comme l'une des valeurs de Paris. Ils nous ont proposé deux dispositifs qui peuvent nous inspirer. Je vous les livre ici : créer un dispositif pour aider les femmes qui se sont arrêtées de travailler pour garder leurs enfants ; ou encore prendre en stage, à la Mairie de Paris et dans les organismes publics, les demandeurs d'asile pour favoriser leur intégration.

Ces propositions montrent évidemment l'intérêt des Parisiens pour que la situation des plus vulnérables d'entre nous soit prise en compte.

A Paris, nous devons continuer à agir pour rendre la ville attractive tout en accompagnant les Parisiens à travers ces mutations. Paris doit défendre un modèle, un modèle de développement qui offre de l'emploi de qualité pour toutes et tous. Je veux, nous voulons une ville qui sache concilier attractivité et protection. Ces valeurs constituent l'identité de Paris.

Merci pour le travail très soutenu, très engagé de toute cette équipe. Merci aussi aux maires d'arrondissement qui s'engagent et à tous les conseillers d'arrondissement, parce que c'est au plus fin du territoire que nous pouvons effectivement relever le défi de l'emploi.

Merci infiniment.